



Mardi 4 avril, Mayar Monshipour est venu rencontrer les élèves de 4^{ème} et de 3^èI pour évoquer son parcours, ses convictions et répondre à leurs questions.

De l'Iran à la France et au Titre de Champion du Monde de boxe...

Mayar a quitté l'Iran, sans ses parents, à l'âge de 10 ans, parce que là-bas, « le gouvernement confondait vie publique et vie privée » (ie. *ndr* : le gouvernement contrôle tout, impose tout). Arrivé en France, il a commencé sa 6^{ème} sans parler un mot de français, mais s'est accroché et au bout de 6 mois, il était presque à flots. Après un été studieux (centre aéré dans la journée, mais devoirs le soir), il a pu intégrer la 5^{ème} sans retard et a continué sa scolarité, heureux au milieu de jeunes de tous milieux sociaux. Pour entrer au Collège Camille Guérin, il a choisi la filière sports, et se destinait à être professeur d'EPS. En Terminale, **il a commencé à s'intéresser à la boxe, parce que « les boxeurs, c'était des hommes pas comme les autres, et qu'être excellent sur un ring pouvait être le moyen pour moi d'être reconnu, de devenir autre chose que l'étranger de service »**. C'est donc à 18 ans seulement qu'il a commencé à s'entraîner et à combattre, avec une force triple : technique et force, certes, mais surtout mental : **« Je ne jouais pas pour participer, mais pour gagner**. D'ailleurs, le 18 mars, j'ai perdu, alors j'arrête. Sans drame, parce que, pour ne pas être perdu à la fin de ma carrière de boxeur (contrairement à tant d'autres sportifs), j'ai toujours eu un autre travail à côté » (Mayar est directeur adjoint au Service des Sports du Conseil Général). « Et puis le Tawaïnais, ce jour-là, il avait sans doute plus envie que moi : gagner ce titre va lui permettre sans doute de manger autre chose que du riz et d'envoyer ses enfants à l'école ».

Et vous au collège, vous travaillez pour participer ou pour gagner ?

Très attentif à chacun, Mayar a **demandé aux jeunes quels projets d'orientation ils avaient**. et les a encouragés à **avoir des rêves, des objectifs, tout en gardant les pieds ancrés dans la réalité** : « A 30 ans, vous saurez si vous avez construit votre vie, votre avenir, de manière assurée (métier, famille, rentrées financières,...) ou si vous allez galérer toute votre vie. Alors, vous avez devant vous 15 années-clé ! Allez-y ! Choisissez bien votre orientation, en fonction de vos capacités réelles, et puis donnez le meilleur de vous-même !



Mes copains, à Camille Guérin, ils voulaient tous faire des Bac +5, +6, etc... Certains ont rigolé quand mes 2 bons potes ont choisi la filière IUT (Bac +2) . Pourtant, ces deux-là ont construit leur vie de manière réaliste et volontaire et maintenant , à 31 ans, l'un bosse au Ministère de l'intérieur, à Paris, et l'autre est directeur adjoint d'une mutuelle ! »

Quelques mots sur la boxe en elle-même...

« Non, je n'ai pas le nez cassé : il est gros parce que des écoulements se sont coagulés là, mais ça va s'arranger. Non, je n'aime pas prendre des coups, mais dans la boxe de ce niveau-là, on n'en prend pas beaucoup. Les règles aujourd'hui limitent la violence dans les combats. Et puis, contrairement à d'autres sports, en boxe, on a toujours l'adversaire en face! »

Nous avons beaucoup apprécié la sincérité de Mayar, son écoute, sa gentillesse, son humour, et son caractère volontariste, et nous le remercions du temps qu'il nous a consacré.